

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 45 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 19 NOV. 1898.

UNE GROSSE BATAILLE

EN PERSPECTIVE

La prochaine session fédérale promet d'être mouvementée, si les nouvelles données par la presse ministérielle sont bien fondées.

Le *Soleil* publie une dépêche d'Ottawa d'où nous extrayons ce paragraphe :

"La carte électorale sera remaniée à la prochaine session. La législation que le gouvernement présentera à cet effet affectera surtout la province d'Ontario, où sir John Macdonald fit, il y a quelques années un "germandering" général de manière à assurer au parti tory une majorité solide.

"Les anciennes limites municipales des comtés seront rétablies. De cette façon, les divisions électorales d'Ontario seront conformes à la géographie des lieux, et, en même temps, elles ne seront plus arrangées de manière à favoriser exclusivement le parti tory. Les deux partis politiques seront sur un pied d'égalité, avec d'équales chances de succès ou d'égaux probabilités de défaites."

Le mérite de la redistribution de 1892 et celui de la mesure que l'on annonce seront discutés à fond durant la prochaine session.

Car le ministère veut s'attendre à une lutte acharnée sur ce bill. Une telle mesure ne passera pas comme une lettre à la poste, on peut en être convaincu. Le but du gouvernement est évidemment de sauver sa position qu'il sent menacée, en particulier dans la province d'Ontario. On manipulerait donc la carte électorale dans l'intérêt du parti tory, et la session terminée, on ferait des élections avec plus d'avantage.

L'opposition soulèvera certainement une tempête contre une telle mesure. La prochaine session pourra durer six ou sept mois. Et en définitive, on peut être assuré que ce bill ne sera pas adopté.

Si la nouvelle est fondée, les amateurs d'émotions parlementaires vont en avoir à souhait l'hiver prochain.

ENCORE LA QUESTION SCOLAIRE

Plusieurs de nos confrères continuent à s'occuper de la question des écoles.

Ainsi dans le dernier numéro du *Manitoba*, nous lisons cette déclaration :

"Nous reproduisons de la *Vérité* du 5 novembre, les lignes suivantes : "L'autre jour on a fêté M. Tarte, à Sorel, et M. Tarte a prononcé un grand discours. Il a dit, d'après son propre organe, que la question des écoles est disparue de la scène." Cela est faux. Et M. Tarte sait que cela est faux. Cette question ne disparaîtra de la scène que lorsqu'elle sera réglée. Et elle ne sera réglée que lorsque la minorité manitobaine sera réintégrée dans la jouissance de tous ses droits naturels et constitutionnels ; lorsque elle sera aussi bien traitée que la majorité protestante dans la province de Québec."

"Après nous être informés à l'archevêché, nous pouvons affirmer qu'en s'exprimant ainsi la *Vérité* est dans le vrai."

Cette déclaration du *Manitoba* a véritablement de l'importance. De son côté, notre confrère du *Pionnier de Sherbrooke*, répondant à un journal anglais des Cantons de l'Est, publie cet excellent article :

"L'une des méthodes suggérées par Voltaire, pour faire triompher l'erreur, consistait à répéter le même mensonge sur tous les tons, et aussi souvent que possible. "Mentez, mentez encore, conseillait-il à ses adeptes, il en restera toujours quelque chose."

"Un mot d'ordre semblable est donné à la presse libérale par ceux qui ont entrepris de tromper ou d'endormir l'opinion publique touchant les écoles manitobaines.

"Il en est résulté un véritable

concert d'affirmations plus ou moins disparates, mais ayant une tendance commune à dénaturer les faits et à voiler la plus criante des injustices.

"Ce qu'il y a de plus pénible, c'est de voir une partie des journaux de la province de Québec prendre part à cette œuvre de fausse représentation.

"Nous sommes mieux placés que les habitants des autres régions du Canada pour ressentir tout ce qu'il y a d'odieusement et de méprisables dans la persécution menée par Greenway depuis huit ans.

"Ici, nous jouissons de la liberté la plus complète en fait d'enseignement. Les deux races, les deux croyances vivent sur un pied de parfaite harmonie. Pendant que la majorité catholique possède le système scolaire qui lui convient, la minorité protestante jouit de son côté de la plus complète autonomie dans la direction de ses écoles.

"Or, tout le monde sait qu'avant le coup d'état de 1890, la minorité catholique du Manitoba était investie des mêmes droits et privilèges que ceux conférés à la minorité protestante de Québec ; que nos collègues de là bas avaient une organisation absolument indépendante ; que cet état de choses leur était formellement garanti par l'esprit et la lettre des lois organiques.

"Voilà ce que la population entière de Québec, sans distinction d'origine ni de condition sociale, connaît à fond et pourtant c'est à cette même population qu'on a entrepris de faire croire que la question des écoles du Manitoba est réglée.

"L'un de nos confrères de la presse locale, l'*Examinateur*, proclamait la semaine dernière que : "depuis juillet 1896, la question des écoles du Manitoba a été réglée d'une manière paisible et permanente."

"Le mot "permanente" mérite surtout d'être noté.

"Comment un journal à vues larges comme notre voisin peut-il s'oublier jusqu'à risquer une assertion si contraire à la vérité.

"Que la crise manitobaine soit entrée dans une phase moins aiguë, que la minorité ait obtenu certains adoucissements à la situation révoltante, qu'on lui avait faite, nous sommes prêts à l'admettre et nous voulons bien espérer que, petit à petit, on rendra à cette minorité la plénitude des biens qu'on lui a volés ; mais nous ne saurions accepter ces restrictions partielles comme un règlement final.

"La question des écoles sera réglée d'une manière définitive ou "permanente" le jour où les spoliés rentreront dans le plein exercice des droits qu'on leur a enlevés et que le jeu de nos institutions politiques a été impuissant à leur rendre jusqu'à présent.

"En attendant, nous continuerons de protester contre une situation inique et un déni de justice qui indignent une véritable tache au drapeau britannique.

"Que dirait notre confrère si le parlement de cette province en majorité française et catholique se permettait de légiférer hostile envers la minorité anglaise et protestante ?

"Quelles récriminations cette dernière ne ferait-elle pas entendre si on lui enlevait l'ombre seulement des libertés dont elle jouit maintenant ?

"A Dieu ne plaise que le gouvernement de la vieille et généreuse province de Québec n'en vienne jamais à des actes de tyrannie et de lâche persécution comme ceux qui déshonorent le Manitoba ; mais si, par malheur, des politiciens sans vergogne trouvaient leur compte à imiter la conduite du cabinet de Winnipeg, nous serions des premiers à faire entendre nos plus énergiques protestations.

"Raison de plus, pour eux, de s'unir à tous les amis du droit et de la liberté pour faire briller constamment le flambeau de la vérité sur cette déplorable question des écoles du Manitoba et ne pas rechercher à l'obscurcir par des affirmations erronées comme celle que nous relevons.

"Non seulement cette question n'est pas réglée d'une manière "permanente" mais elle n'est pas réglée du tout. Et elle ne sera réglée que lorsque nos frères de la province des prairies auront repris leur position normale et légitime, quand ils seront traités aussi libéralement que les autres sujets de Sa Majesté et, en particulier, aussi équitablement que la minorité de Québec.

"Inutile de répéter plus longtemps ce mot d'ordre : "la question des écoles est réglée."

"On aura beau persister dans la tactique voltairienne, on ne réussira pas à donner le change aux esprits droits, ni à faire régner le mensonge dans les cours vraiment loyaux et honnêtes.

"La vérité vraie, la voici : la question des écoles n'est pas encore réglée."

Il a accompli des merveilles

Le BAUME RHUMAL soulage immédiatement et guérit promptement les pottrinaires.

Conférence scientifique

L'AIR ATMOSPHÉRIQUE

M. le Dr N. Fafard a donné mercredi soir, 10 courant, dans la grande salle de l'Université Laval, à Montréal, une très instructive conférence sur l'air atmosphérique.

Les anciens, a-t-il dit, n'admettaient que quatre éléments : la terre, l'eau, le feu et l'air. C'est de l'action de ses quatre éléments, les uns sur les autres, que naissent dans leur opinion l'immense variété de substances organiques et morganiques qui nous entourent.

La science a fait bien des progrès depuis ces temps reculés. Aujourd'hui on ne compte pas moins de 75 à 76 corps simples ou éléments, c'est-à-dire des corps desquels on ne peut retirer rien autre chose que les corps eux-mêmes, malgré toutes les opérations auxquelles on pourrait les soumettre. Et c'est de l'union de ces corps les uns avec les autres que sont formés les corps composés tant organiques qu'inorganiques.

L'atmosphère, qui fait l'objet de notre causerie, est, on d'être un élément : c'est un mélange d'un grand nombre de substances ; quelques-unes de ces substances sont nécessaires aux actes vitaux, certaines sont indifférentes, les autres sont nuisibles ou même très dangereuses.

Il est donc d'une importance majeure pour nous de bien nous rendre compte de la composition de l'air que nous respirons, des causes qui peuvent l'altérer, le vicier, le rendre malpropre aux fonctions physiologiques. L'hygiène, qui occupe une si grande place aujourd'hui en médecine, n'a fait tant de progrès que grâce à l'étude approfondie que l'on a faite de l'air atmosphérique.

Et d'abord, qu'est-ce que l'air atmosphérique ?

L'air, chimiquement pur, est un mélange de deux gaz, l'oxygène et l'azote, dans la proportion de 1-5 d'oxygène et de 4-5 d'azote, auxquels nous devons ajouter l'argon et l'hélium, gaz récemment découverts.

L'air ordinaire contient, en outre, en quantité variable, de vapeur d'eau, d'acide carbonique, différents gaz provenant de la surface de la terre, des poussières, et dans ces poussières des êtres microscopiques vivants en quantité innombrable. Ce sont ces petits êtres qui produisent la métamorphose des matières organiques. Certains de ces microbes sont d'une nature virulente très dangereuse et sont la cause des maladies épidémiques et contagieuses qui déciment si souvent les populations.

Depuis la découverte du grand Pasteur, les moyens que nous avons à notre disposition, pour combattre ces fléaux, sont puissants. Il n'est pas exagéré de dire que dans quelques années, nous serons parvenus à faire disparaître ces hideuses maladies.

Tel le savant professeur explique le fonctionnement du baromètre et des pressions atmosphériques sur le globe terrestre au moyen d'instruments de précision, puis il démontre d'une façon très pratique les différentes propriétés de l'oxygène dans lequel il fait brûler un grand nombre de substances.

Ces différentes expériences, dit le conférencier, nous démontrent surabondamment la grande affinité qui existe entre l'oxygène et la plupart des autres corps simples.

Cet oxygène, déjà si ardent à se combiner avec les autres corps, le devient encore davantage, lorsqu'il a été modifié, condensé par l'électricité. Dans ce nouvel état, il porte le nom d'Ozone.

L'Ozone se produit, dans les temps d'orage, chaque fois que des étincelles électriques éclatent dans l'atmosphère. Il a une odeur aromatique particulière, il se combine directement avec l'azote pour former les acides azotique et azoteux, lesquels acides se combinent à leur tour avec l'ammoniaque et forment des sels, qui sont un puissant engrais pour les végétaux. L'Ozone a encore la propriété de brûler, de détruire les miasmes et les microbes, qui se trouvent dans l'atmosphère ; de là ce dicton populaire : "Il tonne, donc il n'y aura pas d'épidémie."

Grâce à cette propriété merveilleuse de l'Oxygène, nous pouvons avec le bois et le charbon, qui sont les meilleurs combustibles connus, obtenu dans nos poêles la chaleur nécessaire pour les usages domestiques et pour combattre les froids si rigoureux de nos hivers.

Ici, il est bon de nous arrêter un instant et de voir comment se fait la combustion et quelles sont les conditions nécessaires pour qu'elle se fasse bien.

Puisque l'Oxygène est le corps comburant, il est important de ménager un accès libre et facile à cet agent autour des combustibles, bois ou charbon. Pour cela, il est nécessaire de permettre aux produits de la combustion—acide carbonique, vapeur d'eau, produits épyromatiques—de s'échapper aisément par la cheminée. Autrement la combustion s'arrête ou se fait mal. Il se produit dans ce cas de l'Oxyde de

carbone, qui est un poison très dangereux.

Il est d'usage, le soir, avant de se mettre au lit, pour empêcher une trop grande dépense de combustible, d'arrêter le courant d'Oxygène, en tournant une clef qui se trouve dans le tuyau. Si cette clef est un obstacle à peu près complet à la sortie des produits de la combustion, vous voyez d'ici les graves inconvénients qui peuvent en résulter. Des gaz subtils tel que l'oxyde de carbone se répandent dans la maison et empoisonnent bel et bien les personnes qui s'y trouvent. La mort n'est pas toujours le résultat immédiat de cet empoisonnement. Mais combien de débilités, de dyspepsies, de névroses, de maux de tête, qui ne reconnaissent pas d'autres causes que cet empoisonnement lent et continu.

Il est d'usage aussi, pour retirer la plus grande somme possible de chaleur dans nos foyers, de fermer hermétiquement nos croisées et même d'intercepter, au moyen de papier collé, l'air qui pourrait s'introduire par les interstices qui s'y trouvent.

En sorte que nous nous trouvons enfermés dans une espèce de boîte parfaitement chaude, mais dans laquelle il manque cet oxygène dont nous avons absolument besoin pour exercer nos fonctions physiologiques.

Mesdames et messieurs, il n'y a pas à s'y tromper, nous sommes nous-mêmes de véritables poètes, les poètes perfectionnés. Quelques-uns de ces poètes sont mignons, délicats, agréables à la vue ; ils ont même le pouvoir d'exiter, dans l'âme de nos jeunes gens, des sentiments nobles et généreux. D'autres sont laids et même repoussants. Mais que ce soit une négresse du fond de l'Afrique ou que ce soit une douce et charmante Canadienne, qui constitue le poète en question, il n'en est pas moins vrai que les réactions et les phénomènes qui en résultent sont toujours les mêmes. L'air entre dans nos poumons, par endosmose l'oxygène, parcourt toutes les parties du corps, et avec cet oxygène il oxyde, il brûle les déchets de notre organisme. Les résultats sont : la chaleur nécessaire au bon fonctionnement de nos organes et un dégagement d'acide carbonique et de vapeur d'eau, tout comme dans les poètes ordinaires.

Si l'oxygène vient à nous manquer ou s'il est en quantité insuffisante, qu'arrive-t-il ? Il arrive ce que nous venons d'observer pour les poètes : la combustion dans l'intérieur de nos tissus se fait mal, par suite les fonctions physiologiques de nos organes s'exercent péniblement ; les petits poètes, dont je vous parlais tout à l'heure, deviennent pâles, rachitiques ; ils sont encore mignons, mais ils ne présentent pas à la vue cet aspect de santé et de grâce qui en font l'ornement.

La conclusion s'impose, il nous faut de l'air pur. Nos maisons doivent être bien aérées, bien ventilées. N'oublions pas qu'il nous faut, à chacun de nous, au moins 10 pieds cubes d'air frais par heure.

Dans cette salle, qui est pourtant spacieuse, nous ne pourrions vivre bien longtemps, si elle était hermétiquement fermée, s'il n'arrivait constamment du dehors un air nouveau pour remplacer celui que nous absorbons, que nous dépensons pour chauffer nos poêles.

Nous avons vu jusqu'ici que le produit principal de la combustion est l'acide carbonique et que cet acide est devenu nuisible. Mais, me direz-vous, depuis le commencement du monde qu'il se produit constamment de l'acide carbonique par les poètes, par la respiration des animaux, par les feux de forêts, l'atmosphère doit être surchargée. Non ! le grand architecte de l'Univers a prévu la chose, il fait servir l'acide carbonique à un usage important. Les arbres, eux aussi, respirent, mais leur respiration est l'inverse de la nôtre. Pendant que nous absorbons l'oxygène et que nous dégagons de l'acide carbonique, eux absorbent l'acide carbonique, fixent le carbone et dégagent l'oxygène dont nous avons besoin.

Il est donc utile, dans les grandes villes comme Montréal, de planter des arbres dans nos vastes carrés ou dans nos rues larges afin d'assainir l'air et de le rendre plus vivifiant.

Tel est, en résumé, cette conférence essentiellement pratique et dont le succès a été très vif. Un grand nombre de dames, des prêtres et des étudiants, qui écoutaient la conférence ont suivi ses expériences avec attention et ont paru très intéressés.

LE COMTÉ DE LÉVIS

Il est fortement question du Dr Lord, à Lévis, comme candidat conservateur contre M. Charles Lange lier.

On assure aussi qu'il y aura un autre candidat libéral. Plusieurs chefs libéraux sont très mécontents parce qu'ils ont des irrégularités sérieuses aurant été commises dimanche, à la convention de St-Romuald, pour écarter tous les autres aspirants et assurer le choix de M. Langelier.

ECHOS POLITIQUES

MANQUE D'ÉGARD

Le gouvernement Laurier vient de donner une nouvelle preuve de son manque d'égards envers un élément de notre population, qui ne mérite certainement pas d'être traité aussi injustement. Feu M. Arsenault, représentant au Sénat, l'élément acadien et catholique de l'île du Prince Edouard. Il eut été juste de choisir un acadien pour lui succéder. Mais le gouvernement Laurier en a décidé autrement. Tout comme si les acadiens et les catholiques de cette province constituaient une quantité tout à fait négligeable, il nomme en remplacement du feu M. Arsenault, M. John Yeo, député de Prince Est, l'île du Prince Edouard, un anglais protestant. Est-ce que les acadiens s'en rappelleront ?

RUMEUR SÉRIEUSE

Sous ce titre la "Patrie" publie ce qui suit :

"La nouvelle court les rues qu'un des membres conservateurs des plus importants du Conseil Législatif va changer d'allégeance politique, fatigué qu'il est des discussions qui existent dans le parti dont M. Flynn et M. Nantel sont les chefs.

"La haute respectabilité et l'intégrité reconnue de celui dont il est ici question, ne laissent pas de place à la médisance et les motifs qui le font agir ne sauraient être soupçonnés d'égoïsme, d'ambition."

Jusqu'à ce que la "Patrie" juge à propos d'être un peu plus claire, ils sont assez rares ceux qui croiront cette rumeur sérieuse.

AVIS AUX CULTIVATEURS

A la demande de divers cercles agricoles, l'hon. Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture, à Ottawa, a chargé M. J. L. A. McMurray le dévoué et zélé intermédiaire pour les intérêts français, à la ferme expérimentale d'Ottawa, d'aller donner, devant ces cercles, une série de conférences sur divers sujets agricoles. Inutile de dire que les cultivateurs vont trouver en M. McMurray un homme à la hauteur de sa position en matière agricoles. Bien que d'extraction écossaise, M. McMurray n'en est pas moins un vrai Canadien-français par langue, religion, usages et coutumes. Il est un des fondateurs de la grande Ferme Expérimentale d'Ottawa ; et quoiqu'il s'était donné entièrement à l'agriculture, déjà depuis des années, avant son entrée au service de la Ferme Expérimentale, il va s'en dire qu'il acquiert de l'expérience tous les jours en se livrant à tous les genres d'expérimentation qui se poursuivent à cette grande institution agricole.

Afin de mieux faire comprendre à nos lecteurs l'importance des nombreuses recherches faites dans toutes les branches de l'industrie agricole, il suffit de dire que la superficie de la Ferme Expérimentale est de 465 acres. Il y a un "Arboretum" de 65 acres, un verger de 35 acres, un vignoble de 3 acres, plus de 40 acres en plantation d'arbres forestiers et en pépinière. Dans le verger et le vignoble, au-delà de 800 espèces de fruits sont à l'essai ; et, quoique cette institution est encore à l'état d'enfance pour ainsi dire, déjà certaines variétés de fruits produisent abondamment. Les céréales, plantes, racines et légumes de toutes les espèces y sont cultivés sur une grande échelle dans l'unique but de trouver les variétés les plus propices à tous les divers districts du pays.

De 80 à 100 têtes de bétail, de diverses races, sont gardés afin d'y faire des expériences sur la hatterie, l'engraissement et aussi les croisements avec ces diverses races au point de vue de l'élevage.

À la porcherie, de 50 à 75 pores de diverses races sont aussi gardés pour l'élevage, croisement et engraissement. On paille 13 races de volailles y sont aussi gardées pour expérimenter. Un magnifique rucher est aussi tenu pour expérimenter sur les meilleures méthodes de garder les abeilles.

Comme le commerce des chevaux va toujours en diminuant, il n'a pas encore été jugé à propos d'y faire des expériences sur l'élevage de la race chevaline et la même chose pour l'élevage des moutons.

Il est facile de constater que cette grande Ferme Expérimentale, n'est, ni plus ni moins qu'un vaste champ d'expériences et d'études pour le personnel de cette institution. Nos cultivateurs auraient donc tort de ne pas assister en foule à toutes les conférences de M. McMurray, lesquelles ne manqueraient pas de faire profiter nos cultivateurs des expériences faites sur cette ferme qui est spécialement établie pour aider au développement de l'agriculture de la Province de Québec.

JEAN COURAGE.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Entêtes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Memorandums, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipales, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factums, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que qu'on se soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., pour les Courses de Chevaux.

INTERNATIONAL Business College

Place d'Armes, - - - MONTREAL.

CETTE INSTITUTION est une des mieux organisées du pays. Le programme comprend : La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la Correspondance, le Droit Commercial, la Sténographie (dans les deux langues), la Clavographie, l'Anglais, le Français, la préparation aux examens du service civil, etc. Les cours recommencent le LUNDI, 22 AOÛT. L'enseignement se fait en anglais par des professeurs d'expérience. Un cours préparatoire est annexé au collège. Salles spéciales pour Dames. Demandez le prospectus. (Telephone Main 399).

CAZA et LORD, Directeurs.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos Lecteurs.

MEUBLES et Matelas. Meubles sur mesure d'une classe au de 100 ans de réputation. Réparé et remis à neuf. RENAUD KING & PATERSON. 605 & 607 Rue Notre-Dame, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Blancs, etc. Importe tout en fait de papeterie, livres de comptes, etc. Ecrivez pour prix. MONTGOMERY & PATERSON. 150 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES BREVETS INVENTION OBTENUS DANS TOUS LES PAYS. FETHERSTONHAUGH & CO. Canada Life Building, - - - Montréal.

REMINGTON TYPEWRITERS. Ajuste machines à écrire d'occasion d'autres manufactures. Agents exclusifs de la province. SPACKMAN & CO., Montréal.

Pour Contracteurs Boyaux, Ciment, Briques à Feu. Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fondations, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montréal.

VALSANTÉLION

LA COMPAGNIE d'Assurance contre les Accidents d'Ontario. Bureau Principal : TORONTO.

Les P. B. de l'ONTARIO ACCIDENT INSURANCE CO., assurant contre les accidents de toute nature, assurent aussi contre le Typhus, les Fièvres Typhoïdes et Scarlatines et la Peste. Garantie contre les accidents des employés ; garantie d'un contrat et garantie générale. Dépôt fédéral : \$38,523.80.

G. H. HENSHAW, Jr., Agent 181 rue Cascadée. ST-HYACINTHE.

Leader Jubilee Universal POELES

Aucun de ces noms sur un poêle sont une assurance de sa qualité ; il n'y en a pas qui durent mieux, qui consomment moins de bois ou charbon, et donnent autant de satisfaction.

SOLE MANUFACTURERS Wm. CLENDINNEG & FILS 524 Rue Craig 24 Carré Chaboulliez Fonderie : Rue Albert et Vinet MONTREAL.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. Cour Supérieure.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une Dame Delina Choquet, de la paroisse de St-Marie de Monroir, dans le district de St-Hyacinthe, épouse de Edmond Martel, cultivateur, du même lieu, a institué une action en séparation de biens contre son dit époux devant la dite Cour. P. A. CHASSE, Avocat de la Demanderesse. St-Hyacinthe, 2 Novembre 1898.

PATENTS PROMPTLY SECURED. Send a stamp for our beautiful book "How to get a Patent." What profitable to invent and "Principles of Patents." Advice free. Free Moderate. MARION & MARION, EXPERTS, Temple Building, 105 St. James Street, Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Journal Semi-Quotidien

BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades ABONNEMENTS Edition Semi-Quotidienne : Canada et Etats-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50.

ANNONCES Première insertion, 10 centins la ligne. Insertions subséquentes, 5 centins la ligne.

A WASHINGTON

Une longue séance de la Conférence internationale

Washington, 17.—La séance plénière de la conférence anglo-américaine, tenue, aujourd'hui, a été la plus longue depuis la reprise des négociations en cette ville.

On a discuté les deux questions principales savoir : 1o Les pêcheries de l'Atlantique.

2o La réciprocité. La question des pêcheries a été discutée pour ainsi dire pour la première fois.

Le gouvernement canadien s'est montré favorable à une augmentation des droits et privilèges des pêcheurs américains, dans les eaux canadiennes en échange de l'entrée en franchise de droit, du poisson canadien aux Etats-Unis.

On s'attend à une longue discussion sur cette question, et on n'espère pas une solution prochaine.

Quant à la réciprocité, il est certain qu'un léger progrès a été fait dans l'examen de certains articles, qui donneront lieu à réciprocité.

Il est plus que probable que les commissaires des Etats-Unis avant de vouloir discuter la question de réciprocité, exigeront du Canada qu'il supprime dans sa loi douanière, la clause qui accorde à la Grande-Bretagne une préférence de 25 pour cent.

Si le Canada consent à cette suppression et si elle obtient l'assentiment de lord Herschell, proposé à la sauvegarde des intérêts anglais, il est probable qu'une liste d'articles sur lesquels la réciprocité sera établie, pourra être adoptée.

Si, au contraire, le Canada refuse de supprimer sa clause "préférentielle", on ne se cache pas qu'il aura au moyen d'arriver à un accord de réciprocité.

La loi douanière canadienne, dit-on, accordant une préférence à l'Angleterre depuis un an, cette nation a détourné à son profit le commerce que les Etats-Unis faisaient avec le Canada.

L'effet en a été très appréciable dans la vente des tissus de coton, de la ferronnerie et d'autres marchandises américaines qui sont remplacées par des articles anglais.

Un expert des Etats-Unis disait, aujourd'hui, que l'expédition des tissus de coton des Etats-Unis en Canada était tombée de \$1,775,000 qu'elle était en 1897 à \$783,000 en 1898. Soit une perte d'environ un million de dollars.

Et cette perte est due à la préférence douanière de 25 pour cent, accordée à l'Angleterre.

Les commissaires des Etats-Unis sont convaincus que s'ils peuvent faire supprimer cette cause préférentielle, ils auront plus gagné que par n'importe quel traité de réciprocité.

Jusqu'ici, l'affaire des débats, a encouragé les commissaires américains à espérer qu'ils réussiront à faire disparaître cette clause préférentielle.

La question des pêcheries est vieille. Outre son importance, pour le commerce des côtes de la Nouvelle-Angleterre et du Canada, elle peut, d'un jour à l'autre, devenir l'occasion d'un grave conflit entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Fatigué de la longueur de la discussion, le Canada a fait savoir, dernièrement, que si la question restait ouverte plus longtemps, il ferait saisir les bâtiments qui seraient trouvés en eaux canadiennes.

Cette décision amènerait évidemment de sérieuses complications internationales.

Telle a été l'opinion des membres de la conférence et conséquemment ils sont excessivement anxieux d'arriver à un règlement de la question.

Il paraît, qu'il y a quelque probabilité, qu'une commission d'avocats, canadiens, anglais et des Etats-Unis, sera chargée d'étudier la question et de donner l'interprétation vraie du traité de 1818 qui règle les droits de pêcheries.

Lord Herschell a eu l'idée de la nomination de cette commission internationale d'avocats.

Si cette commission était nommée, le danger de conflit entre fonctionnaires Canadiens et pêcheurs Américains, disparaîtrait pour la saison de pêche prochaine.

C'est une question qui peut causer des embarras aux commissaires. Aux Etats-Unis on ne comprend pas très bien, je crois, la situation du gouvernement canadien.

Dans ces grandes lignes le traité de 1818 établit que les pêcheurs américains n'auront pas accès à la côte habitée du littoral Canadien.

Les américains ne peuvent aborder à ces côtes excepté dans 4 cas spécifiés au traité.

1o Pour prendre des vivres. 2o Pour prendre de l'eau. 3o Pour prendre abri. 4o Pour être mis en réparation.

Le but du traité était évidemment de donner aux canadiens la libre et exclusive possession de leurs côtes, comme base d'opération pour se livrer à la pêche.

Telle a été l'interprétation canadienne du traité depuis sa rédaction, et les Etats-Unis l'ont acceptée comme exacte.

En 1854, les Etats-Unis ont acheté le droit d'aborder sur le littoral canadien pour d'autres motifs que ceux arrêtés par le traité de 1818.

Les pêcheurs américains désirent relâcher dans les ports canadiens pour y acheter des provisions et des appâts, pour y déposer des hommes d'équipage et pour y expédier leur poisson aux Etats-Unis par chemins de fer ou par bateaux à vapeur en partance pour les Etats-Unis.

Ils se débarrasseraient ainsi rapidement de leur cargaison et repartiendraient sans perte de temps pour les territoires de pêche, au lieu d'être obligés de se rendre à Boston et à Gloucester et de retourner à la pêche avec une grande perte de temps.

En 1854 et en 1871, les Etats-Unis ont acheté ces privilèges, en supprimant les droits sur le poisson canadien.

En 1888, le projet Bayard-Chambrlain accordait également ces privilèges en échange de l'abolition des droits sur le poisson canadien.

Ce projet fut rejeté par le Sénat américain, mais le "modus vivendi" qui y était établi existe encore aujourd'hui.

Ce "modus vivendi" impose aux bâtiments de pêche, qui désiraient profiter des privilèges mentionnés plus haut, un impôt de taxe de tonnage.

On voit par là que les Etats-Unis ont toujours accepté l'interprétation canadienne de l'article 1 du traité de 1818.

Par conséquent, le traité canadien n'est pas mauvais gré aux Etats-Unis, mais les Etats-Unis ont refusé de réclamer ces privilèges en échange de l'abolition des droits sur le poisson canadien.

Le fait est que sous l'empire du traité de 1818 les Américains n'ont pas le droit de débarquer leur poisson dans des ports canadiens.

S'ils avaient ce droit, le gouvernement canadien n'hésiterait pas un moment à accepter leur poisson en transit par terre ou par eau.

Il n'est pas juste de dire non plus que les Etats-Unis permettent aux pêcheurs canadiens d'expédier leur poisson canadien en transit.

En fait cela est parfaitement vrai, mais aucun traité ne défend au pêcheur canadien l'entrée des ports américains dans ce but ou pour quel qu'autre but commercial.

Le gouvernement de sir Wilfrid Laurier n'a pas été trop sévère dans l'application de l'article du traité, tel qu'interprété par le Canada.

En fait, en toute circonstance où la demande en a été faite il a accordé aux pêcheurs américains les privilèges en question.

Les pêcheurs canadiens critiquent fort cette conduite.

Le pêcheur canadien pêche à côté du pêcheur des Etats-Unis sur les bancs.

Le dernier introduit son poisson aux Etats-Unis franc de droits naturellement, tandis que le canadien devra payer le droit.

Quand alors, on lui demande de sacrifier le droit que lui donne le traitement de 1818 en faveur d'un rival plus favorisé que lui, il lui semble qu'on lui demande d'aider son concurrent à lui nuire.

Ce sentiment est des plus naturels et on ne peut s'étonner que le pêcheur canadien demande la suppression des droits sur le poisson en échange de la jouissance des facilités qu'offrent les ports canadiens.

Le gouvernement canadien d'aujourd'hui semble désireux de régler cette question et de la régler d'une manière amicale, par la suppression du droit sur le poisson, en échange de la jouissance libre de nos ports.

Je ne fais pas de menace, mais il ne s'offre que deux alternatives à son choix, celle de régler la question sur la base indiquée ou celle d'appliquer le traité de 1818 dans toute sa sévérité.

La question est de peu d'importance pour les Etats-Unis, l'industrie de la pêche étant fort limitée dans la Nouvelle-Angleterre, mais tous les amis de la paix et des bonnes relations doivent espérer sérieusement que la difficulté puisse être tranchée de la manière indiquée.

Il est fortement question du Dr Lord, à Lévis, comme candidat conservateur contre M. Charles Langeher.

On assure aussi qu'il y aura un autre candidat libéral. Plusieurs chefs libéraux sont très mécontents parce que, dit-on, des irrégularités sérieuses auraient été commises dimanche, à la convention de St-Romuald, pour écarter tous les autres aspirants et assurer le choix de M. Langelier.

NOUVELLES ETRANGERES

PREPARATIFS DE GUERRE

Le correspondant du Daily Mail à Hong Kong télégraphie en date du 16 : "Les préparatifs de guerre continuent ici sans interruption et les mines sous-marines de la passe de Lai Mnn ont été chargées"

SERVICE RAPIDE

Londres, 15.—L'inauguration du nouveau service de l'Atlantique, établi par la "Canadian Atlantic Co." de Milford Haven, à Paspéblac, Qué., est annoncée pour le 7 décembre. La compagnie promet un service de 14 nœuds de cette date au mois d'avril, puis un service de 17 nœuds sera établi.

La compagnie croit que pour le transport des malles, elle pourra faire une économie de deux jours, entre Londres et le Canada.

UNE REVOLUTION ECLATE A SAN SALVADOR

Hambourg (Allemagne) 17.—Une dépêche de Santa Ana, près de San Salvador, capitale de l'état du même nom, dans la nouvelle république des Etats-Unis de l'Amérique centrale, annonce à la bourse de cette ville que le 15 novembre une révolution a éclaté à San Salvador.

Les détails manquent, mais on ne peut s'empêcher d'admirer cette fidélité aux traditions révolutionnaires, dans les états de cette nouvelle république, créée spécialement pour éviter le retour de semblables perturbations.

PREPARATIFS BELLIQUEUX

Londres, 17.—Le marquis de Lansdowne, secrétaire d'Etat, parlant à Plymouth, a exprimé toute sa satisfaction au sujet de l'entente anglo-américaine.

Il a ensuite fait allusion à l'augmentation des défenses territoriales du pays qui devront être perfectionnées par l'adoption d'un canon d'un modèle nouveau qui pourrait être manœuvré par un plus petit nombre d'hommes.

Quand le gouvernement aura élaboré son projet, le parlement sera appelé à s'imposer les lourds sacrifices que son adoption imposera.

UNE INTERPELLATION A LA CHAMBRE

Paris 15.—A la chambre des députés "le citoyen" Antine Boyer, Radical Socialiste, propose que la loi de 1897, permettant à un prisonnier d'avoir l'assistance d'un avocat, pendant la détention préventive, soit rendu applicable à l'armée, et au Colonel Piquart qui, dit-il, est poursuivi pour des accusations que l'on sait être fausses.

Cette dernière partie de sa proposition soulève des protestations violentes au centre.

Le ministre de la guerre, M. de Freycinet, déclare que le gouverneur de Paris, le Général Zurlinden, s'est conformé à la loi dans le cas de l'ex-colonel Piquart.

N'expérimentez pas. Achetez les teintures Magnétiques qui sont en usage dans le pays pour au-delà de 25 ans, et toujours avec succès.

A PARIS

M. F. DE PRESSENSÉ EST EXPULSÉ DE LA LÉGIION D'HONNEUR

Paris, 16.—M. Francis de Pressensé, un des dreyfusards les plus véhéments de la presse parisienne, a reçu, ce matin, la visite d'un commissaire de police, qui lui a notifié son expulsion de l'Ordre de la Légion d'honneur.

Cette mesure a été prise contre le publiciste, à la suite de certaines dénonciations calomnieuses, lancées par lui contre des officiers mêlés à l'affaire Dreyfus.

M. Francis de Pressensé est le fils du fameux pasteur protestant du même nom.

Il avait fait un brillant début dans la carrière diplomatique qu'il abandonna en 1880 pour se lancer dans le journalisme.

Son livre "Irlande et Angleterre" lui avait fait une réputation d'écrivain sérieux et presque savant.

Depuis de chute en chute il en est arrivé non seulement à être dreyfusard, mais à être le compagnon des Boiservoise et autres communalards du degré le plus bas.

ATTENTAT A LA DYNAMITE

EGLISE ET PRESBYTÈRE EN PARTIE DÉMOLIS

Seranton, Penn., 16.—Il y a environ un mois, le révérend Orloroskie, curé de l'église polonaise de cette ville, recevait une lettre anonyme ainsi conçue : "Il faut que vous nous donniez \$105,000 bien nous vous assassinerons et nous ferons sauter votre maison. Vous pouvez placer l'argent dans une bouteille que vous déposerez sous la première pierre de l'église. Ne vous attendez pas à ce que nous vous fassions une seconde demande." Le prêtre n'a tenu aucun compte de cette lettre anonyme, et mal lui en a pris, car vers minuit une formidable explosion de dynamite s'est produite devant sa maison. Toute la façade a été démolie, le perron détruit et les fenêtres brisées ; l'église, située à 60 pieds de

QUERIT LE RHUME EN UN SEUL JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Le prix 25 centes, rendus si elles ne guérissent pas.

la, a été fort endommagée. Quelques minutes plus tard, une explosion du même genre avait lieu dans une rue voisine, devant un débit de boissons tenu par le sieur Bartuski. La façade de la maison et le débit étaient réduits en miettes, Bartuski était jeté à bas de son lit, sa femme lancée contre un mur, et un berceau contenant un enfant était renversé.

On attribue ces explosions à la vengeance. Le révérend Orloroskie et M. Bartuski, passent en ville pour avoir fourni aux autorités des renseignements sur une bande de malfaiteurs qui a commis de nombreux vols à Seranton, au Québec, il y a trois semaines aurait provoqué sur le chemin de fer du Lehigh Valley un déraillement dans lequel un serrefreins a été tué. La police du comté et les détectives du comté de fer ont ouvert une enquête, mais on craint que le sang ne coule s'ils cherchent à arrêter quelques-uns des membres de la bande.

LE PERIL NOIR

LES BAGARRÉS PROVOQUÉES PAR LES NÈGRES AUX ÉTATS UNIS

New-York, 17.—Les nègres qui composent le 24e régiment d'infanterie à Cheyenne (Wyoming) se distinguant par une série de rixes sanglantes qui jettent la terreur dans le pays. Un simple soldat, nègre s'est fait arrêter pour avoir lancé à la tête d'une femme une lampe allumée. La femme a riposté par trois coups de feu, mais sans toucher son agresseur. Au cours d'une bagarre dans le quartier des hommes de couleur, trois soldats nègres ont été plus ou moins grièvement blessés par un caporal de leur compagnie. Le caporal a été arrêté.

Au fort même, il s'est produit une bagarre générale, entre les hommes de la garnison ; on a joué du couteau et du rasoir, et plusieurs soldats ont été grièvement blessés. Les plus méchants meneurs, traduits devant un conseil de guerre, ont été chassés du régiment. La ville de Cheyenne est en proie à la plus vive anxiété ; on craint que les désordres occasionnés par ces soldats mutins n'aient de graves conséquences.

D'un autre côté, on signale de Macon (Géorgie) un fait qui n'est pas davantage à l'honneur des hommes de couleur. Le 10e régiment de volontaires noirs, parti de Lexington (Kentucky), vient d'arriver à Macon. Environ 30 ou 40 hommes de ce régiment, aussitôt arrivés, ont attaqué un magasin de South Macon et menacé de tout piller si le propriétaire ne leur accordait pas tout ce qu'ils demandaient. Pour éviter toute surprise en arrière, les noirs ont barricadé la rue, mais ils n'avaient pas pensé au téléphone. Celui-ci était resté au service du négociant qui en a profité pour signaler le fait au commandant du régiment. Quelques instants plus tard, celui-ci arrivait à la tête d'un fort détachement de troupes et repoussait les nègres, la baïonnette dans les reins. Trente de ces pillards ont été arrêtés et enfermés dans la prison de la ville.

SINGULIER REMÈDE

QUELQUE CHOSE À PROPOS DE LA NOUVELLE DÉCOUVERTE POUR LA GUÉRISON DE LA DYSPÉPSIE

Le Rév. F. I. Bell, ministre fort estimé, de Weedsport, Cayuga Co., N. Y., dans une lettre récente écrit ce qui suit : "Je n'ai jamais rien pris qui m'ait débarrassé de ma Dyspepsie dont je souffrais depuis dix ans comme le nouveau remède les tablettes dyspeptiques de Stuart. Depuis que j'ai pris de ce remède je ne ressens aucun malaise et je dors très bien. REV. F. I. BELL, Weedsport, N. Y., autrefois de Idalia, Colo.

La tablette dyspeptique de Stuart est un remède remarquable, non seulement parce qu'elle produit la guérison certaine de toutes les formes d'indigestion, mais parce qu'elle agit efficacement aussi bien dans les cas chroniques de dyspepsie que dans les moindres attaques d'indigestion.

Une personne a la dyspepsie simplement parce que son estomac est usé de travail digestif ; tout ce qu'il demande c'est un remède végétal qui ne le fatigue pas pour aider à la digestion de la nourriture et ainsi lui donner le repos voulu.

Voilà le secret du succès de ce remède. Quelque soit la faiblesse de l'estomac et l'acuité de la digestion, les tablettes Stuart feront digérer la nourriture, que l'estomac fonctionne ou non.

Une vie nouvelle et de l'énergie sont donnés non seulement à l'estomac mais aussi à tous les organes et les nerfs du corps.

Un essai de cette splendide médecine convaincra le plus sceptique que la Dyspepsie et tous les troubles d'estomac peuvent être guéris.

Ces tablettes sont préparées par la F. A. Stuart, Co. de Marshall, Mich. Elle sont devenues si populaires qu'elles peuvent s'acheter à toutes les pharmacies à 50 centes le paquet. Demander le livre gratis sur les maux d'estomac.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria ; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore ; Quand elle devint plus grande, elle disait : Je Yadoré ; Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

BOYRIL Le seul Extrait de Bœuf recommandable. BOYRIL DONNE DE LA FORCE BOYRIL EST AIME DES MALADES BOYRIL Enrichi la Soupe, les Sauces, etc.

Ca ne paie pas de faire usage d'Huile de Charbon Inferieure. "Crown Acme" ILLUMINATING OIL. Sans Fumée Sans Odeur Aussi excellente que la meilleure Moins dispendieuse.

Manque d'Appétit Dégout pour les Aliments Lorsque l'estomac ne fonctionne pas et que vous manquez d'appétit au point d'avoir du dégoût pour les aliments, prenez pendant un mois un verre de VINS MICHEL avant et après chaque repas, et infailliblement ce Tonique Stimulant et Nutritif ranimera les fonctions digestives. L'appétit reviendra comme par enchantement et le palais retrouvera aux aliments cette saveur oubliée. La faim se fera sentir et l'heure du repas sera attendue avec impatience. La digestion sera facile et le sommeil paisible. Comme appétit le VIN ST-MICHEL est bien plus agréable que le Vermouth, l'Absinthe, les Cocktails, les bitters qui sont si nuisibles à la santé. Son goût exquis flatte le palais le plus délicat.

Confort Solide. 3 Les Galoches et Claques Granby sont reconnues pour être à la hauteur de la situation. L'épaisseur de leur plante et talon du pied les fait durer le double du temps, tandis que le caoutchouc mince, employé pour le reste les rend très-légers dans l'ensemble. Insistez pour avoir la marque de fabrique Granby sur la semelle. LES GALOCHES GRANBY DURENT COMME LE FER.

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe" 213 RUE CASCADES. JOBS! JOBS! TELS QUE -- Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Memorandums, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc. BLANCS DE TOUTES SORTES. On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs, Lettres funéraires à une heure d'avis. Cartes d'affaires et cartes de visite. Les ordres envoyés par la malle seront remplis avec le plus grand soin. Sous le plus court délai et à Prix très Réduit.

L'ŒUVRE D'UN INCENDIAIRE

Montigny les-Bois, 16 — Le chalet de MM. Gaston et Guy T. de Montigny, sur le lac Sapin, à deux milles de la gare des Seize-Iles, sur la ligne de Montfort, a été détruit par les flammes hier soir, MM. de Montigny étaient installés ici depuis le printemps, et leur culture faisait l'admiration des colons.

Les deux jeunes colons étaient partis pour les Seize Iles, où ils attendaient des provisions de Montréal. Avant de partir, M. Gaston de Montigny éteignit avec de l'eau le feu dans le poêle, tua les lampes et ferma les portes à double tour. Deux heures après, en traversant le bois qui s'étend jusqu'à leur habitation, les deux frères entendirent des détonations dans la direction du lac. Croyant entendre les explosions de dynamite pour la construction du chemin de fer, ils n'y prêtèrent pas autrement attention, mais quelques arpents plus loin, des flammes qui s'élevaient dans la direction de leur chalet, leur firent comprendre que les explosions entendues étaient celles des cartouches laissées chez eux.

Les deux jeunes gens arrivèrent chez eux pour voir s'effondrer les murailles de leur habitation. On soupçonne des braconniers d'être les auteurs de cet incendie. On prétend aussi que des voleurs se seraient introduits dans la maison et y auraient mis le feu après avoir vidé des armes et des instruments précieux. Ce qui est certain c'est que le feu a été mis par une main criminelle.

Le désastre a fort affecté la population, qui tient en haute estime les fils du record de Montigny. Aussitôt la nouvelle connue, on offrit une hospitalité généreuse aux jeunes et aimables pionniers, et en organisa une corvée pour reconstruire immédiatement le chalet. MM. de Montigny ont remercié leurs généreux paroissiens, en attendant qu'une enquête établisse les responsabilités et fasse payer les dégâts aux incendiaires.

Rouge sortant du Canon

C'est le boulet qui a atteint G. B. Steadman, de Newark, Mich., dans la guerre civile. Il lui causa d'horribles ulcères qu'aucun traitement, pendant vingt ans, ne put soulager. Ensuite le "Bucklen's Arnica Salve" l'a guéri. Guérit coupures, écorchures, brûlures, panaris, éruptions de la peau, cors, etc. Le meilleur remède au monde pour les hémorroïdes. 25 cts la boîte. Guérison garantie. Vendue par tous les pharmaciens. 35

UNE NOYADE

UN EMPLOYÉ DE L'HÔTEL ROBERVAL EST LA VICTIME

Ces jours derniers un nommé John Desmond, employé de l'hôtel Roberval, s'est noyé dans la rivière Méta-betchouan. Dans le temps il travaillait pour M. John Follet, surintendant des pêcheries du Lac St Jean, et était allé sur une île, distance d'environ deux milles, chercher l'ameublement d'un camp pour le mettre en sûreté pendant l'hiver. Comme il y avait une grande quantité d'effets à transporter, M. Follet dit à Desmond de prendre avec lui un ou deux canotiers; mais Desmond, comptant sur sa propre force et son habileté, partit seul en canot d'écorce pour se rendre de la terre ferme à l'île, distance d'une trentaine de pieds, en laissant sur le rivage un petit garçon qui l'accompagnait. Quand Desmond fut rendu à mi-chemin le petit garçon le vit sauter dans la rivière délibérément et emporta ensuite dans le rapide d'où il n'est pas revenu.

Il est évident que le défunt, ne pouvant plus conduire son embarcation, s'est lancé dans la rivière pour se sauver à la nage, mais que le courant l'a emporté sur ses forces. S'il fut resté dans son canot il se serait sauvé, car on a trouvé plus tard l'embarcation dans l'onde paisible au pied des rapides.

En apprenant cet évènement, M. Follet a envoyé aussitôt des hommes pour chercher le cadavre de Desmond, mais jusqu'à présent les recherches n'ont pas eu de succès. Le noyé était au service de l'hôtel Roberval depuis sa fondation et agissait comme gardien de nuit. Il laisse une veuve pour pleurer sa perte; et il était âgé de 35 ans.

Travaillant jour et nuit

La plus utile et vigoureuse petite chose faite de nos jours sont les "New Life Pills" du Dr King. Chaque pilule est un petit globe de sauté recouvert de sucre, change la faiblesse en force, le découragement en énergie, le cerveau détraqué en un pouvoir mental. Elles sont étonnantes pour refaire la santé. Seulement 25 cts la boîte, chez tous les pharmaciens. 3r

LE TRANSPORT DES VALISES PAR LES COCHERS

Un cocher de fiacre qui transporte une valise à la gare a-t-il droit à 25c, comme s'il avait transporté un voyet à 10c de plus pour la valise, ou bien n'a-t-il droit qu'à 10c?

Telle est la question qui était posée au Recorder de Montréal samedi et celui-ci a rendu jugement en déclarant que du moment qu'un cocher de fiacre consentait à transporter une valise seule, il rentrait dans

L'Enfant pieux, il veut son Castor

la catégorie des camionneurs et devait, par suite se soumettre à leur tarif. Il n'a le droit d'exiger 25c que si le voyageur, après l'avoir retenu spécialement pour son transport, change d'avis au dernier moment et ne lui confie que sa valise.

Ce que l'Espagne a plus besoin

M. R. P. Olivia, de Barcelone, Espagne, passe les hivers à Aiken, S. C. Ses nerfs affaiblis lui causent de fortes douleurs dans le derrière de la tête. En faisant usage des Bitters Electriques, le grand Remède d'Amérique pour le Sang et les Nerfs, les douleurs disparaissent. Il dit que c'est ce grand remède qui son pays a besoin. Toute l'Amérique sait qu'il guérit les maladies du foie et des reins, purifie le sang, stimule l'estomac, renforce les nerfs et donne la vigueur aux muscles. Si vous êtes faible et fatigué vous en avez besoin. Chaque bouteille est garantie, 50 cts. Vendu par tous les pharmaciens. 1c

LA SUITE DE LORD MINTO

Voici comment se compose la suite de Lord et Lady Minto :

- Lady Ellen Elliot.
Lady Violet Elliot.
Lady Ruby Elliot.
Vicente Melgund.
L'hon. Esmond Elliot.
Lady Sybil Beaclerk.
Lieut. W. F. Lascelles, A. D. C. Scots Guards.
Lieut. J. H. C. Graham, A. D. C. Colpstrem Guards.
Franklin Reuther.
Mademoiselle Aulfreht.
Major Drummond, Scots Guards, secrétaire militaire.
Mme Drummond, deux servantes, trois enfants, une bonne et gouvernante.
Mlle Adam, trois servantes, trois domestiques.

Quel est le meilleur tonique pour le sang et les nerfs

LE BROMA

Il guérit invariablement les douleurs dans les reins et dans le côté. Prenez-le encore dans tous les cas de faiblesse nerveuse et de débilité générale.

La névralgie et le rhumatisme sont vite guéris par l'usage de ce premier tonique.

ESSAYEZ LE

Il enrichit votre sang et calmera vos nerfs. En vente partout.

CONFECTION DOMESTIQUE DE VETEMENTS

Comment toute la famille peut se bien vêtir à peu de frais

Pas besoin de paraître mal vêtu, même quand les temps sont durs — Il est facile de faire paraître les vieilles robes et les vieux habillements comme des neufs, quand on sait s'y prendre.

Il est étonnant quelle utilité peut être tirée de vêtements apparemment inutiles par une femme qui sait comment s'y prendre. La vieille robe faite qui est passée de mode peut être facilement teinte avec les teintures Diamond en une couleur à la mode et être refaite de manière à paraître tout aussi bien que si elle était neuve. Les habillements pour les petits garçons peuvent être faits avec les vêtements de rebut du père, et un bain dans les merveilleuses teintures Diamond les fera paraître comme neufs. Les robes et les manteaux pour les petites filles peuvent être faits sans beaucoup de peine et avec peu de dépense des vêtements abandonnés par les personnes plus vieilles, et lorsque la couleur est changée. Avec les teintures Diamond les nouveaux vêtements sembleront sortir neufs de la boutique de la modiste.

Les teintures Diamond sont spécialement pour l'usage domestique, et toutes les directions sur chaque paquet rendent impossible, même pour les personnes les moins expérimentées, de mal réussir avec ces teintures. Elles colorent tout, depuis les rubans, les plumes et les écharpes, jusqu'aux gros pardessus, aux manteaux et aux robes, et donnent des couleurs qui résistent au soleil et au lavage — des couleurs même plus belles que celles faites par les teinturiers de profession.

CE QUE FAIT UN GRAPHOPHONE

Le Graphophone rendra votre foyer heureux. Il reproduit tous les genres de musique, les morceaux de bandes, d'orchestres, et les solos des maîtres chanteurs et cantatrices. Avec un Graphophone vous pouvez avoir de l'excellente musique à toute heure, en tout temps, sans obligation d'une main expérimentée pour la mettre en mouvement. Il suffit de presser un bouton, vous avez de la musique, de la mélodie.

La Graphophone reproduit votre voix ou votre musique à volonté. Sa puissance variée fait de cet instrument un compagnon merveilleux dans une maison. Le Graphophone peut se procurer pour \$10 et au-dessus. Pour le catalogue No. 30 écrivez à la COLUMBIA PHONOGRAPH CO. 1147 49th ou 143-45, BROADWAY, ST. New-York.

Plombiers

M. O. Archambault a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a transféré ses ateliers au No 273 de la rue Cascadés dans les locaux antérieurement occupés par MM. Simard et Godbout et précédemment par MM. Bernier & Co.

M. Archambault se chargera de tous les travaux de son art, à des prix très modérés, tout en garantissant l'excellence de tout l'ouvrage qui lui sera confié.

M. Archambault accorde un soin tout particulier à la pose d'appareils d'éclairage et de chauffage de toute nature, de baignoires, cabinet d'aisance etc., etc.

NOTES LOCALES

En ville

M. Jean-Baptiste Champagne, de Rochester, N. Y., est de passage en cette ville pour quelques jours.

Bornes fontaines

On est à faire des réparations à toutes les bornes fontaines de cette ville en vue de l'approche de l'hiver.

Messe de Noël

La Société Philharmonique est à préparer la messe de Noël de Fauré. Le chant sera accompagné de l'orchestre.

Le Saint-Laurent

Nos félicitations à notre confrère Le Saint-Laurent de Fraserville qui entre dans sa quatrième année d'existence.

Nos chemins

Nos chemins sont actuellement dans un état déplorable. On devrait au moins voir à ce que les traverses soient nettoyées.

Depart

M. Chs Duchesne, qui vient de quitter notre corps de police, est parti jeudi soir pour Biddeford, Maine, avec sa famille.

Conférences

M. M. F. Boudreaux, pasteur presbytérien de cette ville, vient de commencer une série de conférences publiques sur divers sujets.

Soirée en perspective

Les deux Amis par LaBiche est en préparation. Cette comédie sera jouée en cette ville par les amateurs de la Société Philharmonique d'ici à trois semaines.

Améliorations

MM. O. Chalifoux & fils, manufacturiers d'instruments aratoires, font actuellement d'importantes améliorations à leur établissement. Tout un étage a été ajouté à la bâtisse actuelle. Les travaux sont sur le point d'être terminés.

Au Séminaire de St-Hyacinthe—Fête de Ste Cecile

Mercredi, le 23 courant, aura lieu, au Séminaire, une séance littéraire, dramatique et musicale. Les membres du clergé sont cordialement invités.

Tuyau crevé

Un tuyau de l'aqueduc s'est brisé en face de la résidence de M. Ambroise Roy, rue Ste Anne, vendredi avant midi. Les dégâts sont insignifiants et remède a été immédiatement administré à cette fuite d'eau.

Voleurs pinces

Deux voleurs se sont introduits dans le presbytère de la paroisse de la Baie du Fèvevre mercredi et se sont emparés de la somme de \$400.00. Après une chasse mouvementée dans les bois de St Cyrille, la police de Drummondville a réussi à opérer l'arrestation des deux malfaiteurs.

Accident

Un grave accident est arrivé le 17 courant, sur un train de fret du Grand Tronc, aux environs d'Acton Vale. L'accoupler d'un des chars, s'étant brisé pendant que le train était en marche, une quinzaine de chars qui se trouvaient à l'arrière, furent précipités en dehors de la voie. Il n'y eut heureusement pas de pertes de vie, mais les dommages sont considérables.

Le village St-Joseph

L'organisation du village St-Joseph se poursuit activement. Les contribuables ont élus comme conseillers, les messieurs suivants : R. E. Fontaine, E. C. R., M. M. Jos. Tremblay, M. Lapierre, U. Dausseault, Frs. Renaud, Chas. St Pierre et Ls Rivet.

M. J. P. Bazinet, agitait comme secrétaire.

Lundi prochain, le 21 du courant, le conseil s'organisera définitivement.

A deux doigts de la Ruine.

Des mots de gratitude écrits par Mme Ada E. Hart, de Grotton, S. D. "Prise d'un mauvais rhume qui se concentra dans mes poumons; après la toux la consommation se déclara. Quatre docteurs m'abandonnèrent, disant que je ne pouvais vivre que peu de temps. Je me donnai à mon Sauveur, croyant que si je ne pouvais rester ici bas avec mes amis je pouvais rejoindre là haut ceux qui m'ont devancés. Mon mari fut avisé de se procurer la Nouvelle Découverte du Dr King pour la Consommation, la Tox et le Rhume. Je l'essayai, j'en pris en tout 8 bouteilles. Il m'a guéri, et j'en remercie Dieu, je suis maintenant sauvée et en bonne santé." Vendu par tous les pharmaciens 50 cts et \$1.00. Garantie ou argent remis. 1a

CONDOLEANCES

La compagnie des pouvoirs hydrauliques de St Hyacinthe.

Séance du 14 novembre, 1898.

Il est résolu unanimement : Que la mort prématurée de M. Noël Raymond, zouave pontifical, Chevalier de l'Ordre de Pie IX et vice-président de cette compagnie, à profondément affligé les actionnaires et les directeurs de la compagnie des pouvoirs hydrauliques de St-Hyacinthe, qui ont toujours su apprécier M. Noël Raymond, comme un citoyen intègre et possédant un jugement sûr dans les affaires. Que son dévouement aux intérêts de cette compagnie, et la part active et intelligente qu'il a pris, dans

l'administration de ses biens, lui ont acquis la reconnaissance de ses co-actionnaires.

Que copie de cette résolution soit transmise à la famille et publiée dans les journaux de St-Hyacinthe.

P. F. PAVAN, président, JOS. C. DESAUTELS, secrétaire.

INHUMANITE

COMMENT DES MARINS ANGLAIS TRAIENT DE PAUVRES MOUSSES

New-York, 17—W. Ballantyne, matelot à bord du quatre mâts "Alice A. Leigh," accuse le maître d'équipage, Frank Brown, de traitements inhumains et barbares envers le mousse, C. H. Joseph, âgé de 13 ans. Le récit des souffrances endurées par cette victime est réellement révoltant.

Deux officiers sont également accusés de cruauté.

Je suis matelot depuis 30 ans, dit Ballantyne, et je n'ai jamais assisté à des scènes aussi épouvantables. On forçait l'enfant à se tenir éveillé jour et nuit, et pour l'empêcher de tomber de sommeil, on lui jetait de l'eau sur la tête. On le bourrait de coups de pied et de poing sous les prétextes les plus futiles.

Un jour, on le força à se tenir à cheval sur la barre du tapeau. L'enfant mourait de sommeil, un des matelots fut chargé de lui lancer des seaux d'eau.

Le malheureux mousse ne tenait plus debout, les yeux lui fermaient malgré lui, alors un de ces odieux marins le bousculait ou lui administrait des coups de pied. Le capitaine fut un jour forcé d'intervenir, l'enfant était à bout.

Des avocats vont s'efforcer de faire punir ces odieux matelots. Les accusés nient une partie des accusations portées contre eux.

A TRENTON

EPILOGUE DE L'ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Brighton, 17—Les membres du jury du coroner convoqué pour donner un verdict sur l'accident de chemin de fer arrivé à l'express de Montréal il y a quinze jours, après avoir été enfermé pendant une heure, rapporte le verdict unanime suivant :

"Nous, membres du jury, formé le 15 novembre 1898, pour faire enquête sur la cause de la mort de 10 personnes arrivées à 1-2 milles à l'ouest de Murray Hill, avons trouvé que dix personnes ont été tuées dans une collision avec l'express No 5 se dirigeant vers l'ouest et le train spécial No 96, se dirigeant vers l'est, tous deux du G. T. R.

La responsabilité de ces 10 décès nous paraît retomber sur le machiniste Brady, de l'express No 5 qui a passé sans s'arrêter devant un signal annonçant à Murray Hill, le matin du 15 novembre.

Nous bénissons en outre le G. T. R. pour des faits de son administration actuelle.

Lancement du navire de guerre "Formidable"

Portsmouth, Angleterre, 17—Des millions de spectateurs assistaient aujourd'hui, au lancement à nos chantiers de la cuirassé à éperon et de haut rang "Formidable".

Le nouveau navire est, dit-on, le plus grand navire de guerre au monde ayant un déplacement de 15,000 tonnes.

La "Formidable" a 400 pieds de longueur, 75 pds de bau avec un tirant d'eau de 26 pieds 9 pouces.

Il a coûté plus de \$1,000,000, et aura probablement une vitesse de 16 nœuds à l'heure.

Le chancelier de l'Echiquier, Sir Michael Hicks Beach, le premier lord de l'Amirauté, et l'amiral Sir Michael Colm Seymour, assistaient à la cérémonie.

On a beaucoup remarqué sur l'estrade officielle, les drapeaux d'Angleterre, des Etats-Unis unifiés. C'est à une innovation étonnante.

L'ATTITUDE DE LA RUSSIE

Quant aux relations entre la Russie et la France, voici deux histoires intéressantes et dont on garantit l'authenticité. Lorsque le comte Mouravieff est allé à Paris, il y a quelque temps, il dit au président Faure qu'il devait immédiatement régler l'incident de Eishoda; après, ajouta-t-il, la Russie profitera de la première occasion pour se joindre à la France pour soutenir contre l'Angleterre quelque autre question. A la fin de la conversation, le diplomate russe aurait ajouté sur un ton de reproche: "Nous sommes las de ces changements continuels de ministères."

Un officier russe très distingué et ami personnel du Czar, parlant de la situation en France avec un ambassadeur dit à ce dernier: "Ce qu'il faut à la France est un empereur." — C'est vrai, dit l'ami, mais où trouvera-t-elle cet empereur? — Nous sommes en train de lui en former un dans l'armée de Russie." Il n'y a pas de doute que le russe voulait désigner Louis Napoléon.

TORDEURS

Une spécialité de Tordeurs faits solides sur essieu. Envoyez-moi une carte postale et vous apprendrez quelque chose qui vous intéressera. J. F. McBRIDE, ROCHEMONT, P. Q.

Marché de Saint-Hyacinthe

Samedi, 5 Sept. 1898.

LÉGUMES
Pois, le minot. \$0 90 @ 1 00
Oignons, " 70 00 1 75
Fèves, " 100 50 0 125
Oignons, la tresse. 5 15
Choux " 5 10
Fèves, la terrinée. 08 10
Patates, le minot. 25 30
Céleri. 2 paq. pour 15 ets.

PRODUITS DE LA FERME
Beurre frais, la lb. \$0 18 @ 0 20
" salé " 18 20
Œufs frais, la douzaine 13 14
Laine " 25 30
" filée, la lb. 65 75
Savon " 06 07

VIANDES
Bœuf, la lb. \$0 05 0 08
" 100 lb. 4 50 6 00
Pore frais, la lb. 08 10
Lard salé. 09 10
Pore frais, 100 lb. 6 00 6 50
Mouton, juve., le quartier 60 1 00

GRAINS
Blé, le minot. \$1 00 @ 1 10
Blé d'inde " 70 80
Avoine, " 30 35
Sarrazin, " 45 50
Orge, " 40 45
Goudrioles " 40 45
Graine de mil. 2 50 2 75

VOLAILLES ET GIBIERS
Dindes, la couple. \$2 50 @ 4 00
Poules, " 60 70
Poulets, " vivant 35 40
Pigeon, " 15 20
Perdrix, " 00 00

DIVERS
Miel coulé, la lb. \$0 8 @ 0 12
" en gâteaux, la lb. 8 10
Sucre d'érab. nouv., la lb 08 10
Sirop d'ér., nouv. le gal. 75 90
Graisse, la lb. 10 10
Tabac en feuille, la lb. 15 25
Paille, le 100 bottes. 2 00 2 50
Foin, " 8 00 9 00
Peau de bœuf, la lb. 07 08
Peau de mouton, jeune 20 85
Peaux de veau. 7 8

EMILE BERTHAUME, Clerc du marché.

VIN DE SAINT-LÉON

RAOUL FONTAINE

NOTAIRE ST-HYACINTHE, QUE.

Agent d'assurance sur le Feu et la Vie. Se charge de tout règlement d'affaires tant en Canada qu'à l'étranger. Prêts d'argent. BUREAU—Partie voisine de la langue Eastern Townships, rue Girouard. 94a

S. CARREAU

NOTAIRE No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe.

AGENT D'ASSURANCE SUR LA VIE: Mutuelles, — SUR LE FEU: L'Imperial & London & Globe; London & Lancashire; Ethna of Hartford.

TACHE & DESAUTELS

NOTAIRES PRÊTS D'ARGENT À CONDITIONS FACILES 7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHE. — JOS. C. DESAUTELS

Paul G. H. Beaudry, LL.M., AVOCAT

5 Rue St-Denis, St-Hyacinthe.

Lussier, Gendron & Gagnon

AVOCATS Rue St-Denis - - St-Hyacinthe Anc. bureau Tachier, Lussier & Gendron.

LS. LUSSIER, L.A. GENDRON, LL. B. CHS. E. GAGNON, LL. B.

ROLE

D'évaluation

DERNIERE FORMULE BLANCS.

Blancs de Liste Electorale De la Province de Québec.

A VENDRE AU BUREAU DU "Courrier de Saint-Hyacinthe."

O. JACQUES

ENTREPRENEUR PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSEUR 153 RUE CONCORDE.

DECORATIONS—D'Eglises, Théâtres, Residences privées et Magasins. ENSEIGNES—Lettres en relief en or. PEINTURES DE MAISONS—Residences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs. IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc. TAPISSEURS—à l'état dans le posage et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries anciennes. PLAFORMES—peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées. BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs. ESTIMATION de denrées avec plaisir. SPECIALITES—Peinture Extra pour couverture et clocher d'Eglise.

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très-variés et on ne peut mieux choisir.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures,—13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

AU CLERGE ET AU PUBLIC

LES SOUS-SIGNÉS désirent rappeler au clergé et au public que, comme par le passé, ils se chargeront de la restauration des vases sacrés et de tous autres objets en métal à des prix excluant toute concurrence. Ils se chargeront également de nikeler, argenter ou dorer, vases, montres, pommeaux de cannes, etc., etc., à la satisfaction des plus exigeants. Vous méfier des imposteurs.

LOUIS GEOFFRE & Cie, 107 RUE CASCADES, ST HYACINTHE

Propriété à vendre

UNE FERME de 2 arpents de front sur 30 de profondeur, située dans la paroisse de Notre-Dame de St-Hyacinthe, à quatre milles de la cité de St-Hyacinthe. Les bâtisses sont spacieuses, comprenant résidences, grange, étable, grainerie à blé d'inde, etc. La ferme est toute en culture—terre à foin—glaise. S'adresser à ADOLPHE GIROUARD, 136 rue Bonaparte, St-Hyacinthe.

PATENTS PROMPTLY SECURED

Send a sketch for our beautiful book "How to get a Patent." What profitable to invent? "The Patent Process." Address: Geo. F. Beaumont, MARION & MARION, EXPERTS, Temple Building, 185 St. James Street, Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

S. BOURGEOIS

INGENIEUR CIVIL, MECANICIEN ET ARCHITECTE 105 Analyse des Minerais BUREAUX : 425 SANGUINET, MONTREAL.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE est imprimé et publié par Louis Lussier, à veau LOUIS-AMÉ GENDRON, avocat, et MONTAVILLE DE LABUREY, étudiant en droit, tous trois domiciliés en ce cité et district de Saint-Hyacinthe, lesquels en sont les seuls éditeurs et propriétaires. Ce journal est imprimé et publié en la cité de St-Hyacinthe, rue Cascadés No 718.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide permanente de la Consommation, la Bronchite, Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la gorge, ce qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les malaises Nerveux; après avoir éprouvé ses remarquables effets constatés dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

INTERNATIONAL Business College

Place d'Armes, - - - MONTREAL.

CETTE INSTITUTION est une des mieux organisées du pays. Le programme comprend : La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la Correspondance,

FEUILLETON

AU RETOUR

(Suite)

Elle était jalouse de vous; elle s'était follement imaginé, affaiblie comme elle l'était déjà, que je voulais la quitter pour vous, et elle s'était enfuie afin d'aller me chercher à la gare... Elle s'est perdue; l'orage l'a prise...

— Et ? — Et quand je l'ai retrouvée, évanouie dans les bois sous la pluie, j'ai cru qu'elle était morte. A ce moment-là, j'ai senti qu'avant d'être à vous j'étais à elle... Toute la nuit suivante dans son délire, elle m'a appris ce qu'elle avait souffert sans se plaindre.

Alors j'ai compris que je ne pouvais me partager entre elle et vous, qu'en l'essayant je n'arriverais qu'à vous faire souffrir l'un et l'autre à souffrir moi-même de votre peine à tous deux dont je serais la cause. Me pardonnez-vous Jean, de vous dire tout cela ? Il me semble qu'il vaut mieux que vous le sachiez afin que vous deveniez, comme moi, certain que nous ne pouvons plus être que des amis, des vrais amis. Il y a longtemps que j'aurais dû vous dire ce que je vous dis aujourd'hui après avoir beaucoup réfléchi... mais j'étais faible, j'hésitais toujours... Je n'étais pas sûr d'agir comme je devais, en refusant le dévouement que vous m'offriez...

— Et maintenant, vous en êtes sûr ? — Oui, fit elle lentement, très sûre. Il se leva et fit au hasard quelques pas dans la pièce où l'ombre s'épaississait toujours.

Jamais, à aucune heure, elle ne lui avait inspiré une compassion plus entière; il éprouvait presque une horreur de lui-même en se voyant en la pleine possession de sa liberté, quand il songeait à l'avenir qui attendait cette femme tant aimée par lui jadis; et il eût voulu pouvoir lui dire, comme il le sentait, quelle affection inaltérable et dévouée il lui gardait. Certes, il la devinait de la race des vaillantes qui ne sont jamais entièrement abattues, car, en elles, brûle la belle flamme de l'énergie morale, si bien qu'elles semblent faites pour soutenir la faiblesse des autres. Il était certain désormais qu'elle disait vrai en lui assurant qu'elle avait l'âme trop meurtrie pour recommencer une nouvelle existence de femme. Mais cet aveu même lui paraissait atrocement triste à entendre.

Il restait debout devant la fenêtre, le regard perdu machinalement au dehors; et il tressaillait quand elle lui demanda : — Qu'y a-t-il ? Jean. Pourquoi ne me parlez-vous pas ? Il lui prit les deux mains et l'attira sous la pâle lumière de la fenêtre, cherchant avec une passion généreuse à lire en elle, pour ne pas accepter qu'elle se sacrifiât.

— Hélène, je sais que vous êtes incapable de me répondre par une parole qui ne soit pas sincère, surtout en ce moment où notre avenir à tous deux se décide. Je sais que vous ne m'accuserez pas de fatuité si je vous adresse cette seule demande : ne regretterez-vous pas un jour d'avoir repoussé le dévouement, l'affection bien profonde que je vous offrais ?

Elle eut un léger frémissement. Pourquoi lui parlait-il de la sorte, effleurant l'obscur désir qui s'était si longtemps obstiné à vivre en elle ? Mais ce désir était mort le jour où Simone avait failli périr.

— A ce que vous dites-là, mon ami, j'ai réfléchi pendant des heures, pendant des nuits. Et je sais maintenant que, dans l'avenir qui m'attend, je ne pourrais plus me sentir isolée. J'ai surtout besoin d'une affection fraternelle, j'ai besoin d'un ami dans le meilleur sens du mot; et je suis sûre que vous serez cet ami, qu'en toute circonstance je pourrais compter sur vous comme sur Odette, dont la tendresse m'est si précieuse et m'a déjà fait tant de bien...

Il inclina la tête, incapable de parler, prit la main qui pendait le long de la robe et la baisa. Quand il la laissa retomber, il dit d'une voix qui tremblait : — Vous êtes la plus généreuse femme, la mère la plus dévouée que j'aie jamais connue. Jamais Simone ne vous adora assez pour reconnaître ce que vous avez été pour elle.

Elle sourit un peu : — Toutes les mères sont ainsi. Les hommes peuvent comprendre ces choses là... Mais un jour, pourtant, quand vous aurez des enfants, vous sentirez que ce n'est pas se sacrifier que de se donner tout à eux... C'est dans la nature même. On rend ainsi ce qu'on a reçu soi-même quand on était jeune. Jamais, de toute ma vie, je n'avais éprouvé de joie comparable à celle qui m'a saisie le jour où j'ai eu la certitude que Simone était sauvée... jamais, jamais !... Et cependant j'avais connu, dans mon passé, des moments de bonheur inoubliables. Tout cela, je vous le dis, pour que plus

tard, quand vous repenserez à la fin de notre pauvre roman... Et la voix de la jeune femme s'éleva.

— Pour que vous n'avez pas le regret que vous éprouveriez, tel que je vous connais, en vous disant que cette fin aurait pu être différente. Non, Jean, vous n'avez rien à regretter, ni aucun reproche à vous adresser... Tout est bien ainsi... Tout est bien... Elle répéta les mots d'un accent bas et profond. Mais en même temps, une grosse larme glissa sur sa joue pâle.

— Hélène, vous dites que tout est bien, et vous pleurez ! Elle ne chercha pas à lui décrire son visage, sur lequel des larmes silencieuses coulaient une à une.

— Il est toujours triste de penser au passé quand il renferme des joies qu'on ne connaîtra plus. Mais cette tristesse s'apaisera. Ne vous inquiétez pas. Je suis bien plus forte que vous ne le supposez. Je trouve au contraire, à cette heure, très doux de penser qu'il n'existe plus entre nous ni malentendu ni trouble, que nous sommes vraiment des amis, que nous le serons toujours.

Avec angoisse, il se pencha vers elle et demanda encore : — Jurez-moi, Hélène, qu'en cet instant vous ne vous sacrifiez pas. Jurez-moi que, dans la sincérité de votre âme et de votre conscience, vous pensez tout ce que vous venez de me dire.

Il cherchait ardemment son regard et il le trouva dans toute sa pureté. Sans détourner les yeux, elle dit afin qu'il pût y lire la vérité qu'il implorait : — Je vous jure, Jean, que je vous ai livré ma pensée vraie et entière... Je crois que tout est mieux ainsi...

Elle souriait maintenant de ce sourire lumineux qui semblait venir de son âme même, mais aussi, elle était si blanche qu'il comprit qu'elle était à bout de force et qu'il devait la laisser. En lui, palpitait, en cette minute, le regret bizarre et cruel de leur amour d'autrefois, qui n'était plus; et il eût voulu demeurer encore dans cette pièce qui en gardait le parfum, ainsi que l'on demeure à garder les morts très aimés, là où ils ont vécu leurs dernières heures, s'inclinant très bas, il prit les deux mains tombées dans les plis de la robe et il appuya ses lèvres, y cachant son visage.

Quand il releva la tête, elle vit qu'il avait les yeux pleins de larmes et ses mains étaient humides... — Adieu, mon ami, fit-elle, presque bas. Soyez heureux, bien heureux... Votre bonheur sera le mien. Je voudrais être assurée déjà qu'Odette deviendra votre femme. Voyez-la bien tôt. Je désire tant que tout soit décidé avant mon départ... Je vous la donne sans un regret pour moi, comme je vous donnerais mon enfant, avec joie, en pensant qu'elle vous aimera autant que vous l'aimerez. Adieu, Jean, adieu !...

Il répéta "adieu" du même accent dont elle avait parlé et que la violence de l'émotion faisait trembler... Elle le suivait des yeux... La portière retomba derrière lui, les séparant comme sa volonté avait séparé leurs deux existences... Il s'en alla vers l'avenir... Elle n'avait plus que le passé...

XX Par la grande baie harmonieusement drapée de vieilles soieries, la pâle lumière de ce jour de novembre entraient pleinement dans l'atelier de Mme de Guerles, une lumière un peu voilée, qui, au dehors, éclairait doucement la floraison des plantes d'automne massées sur la terrasse et, plus loin, l'infini bleu de la mer que le vent pourrait d'une écume mousseuse...

Mme de Guerles abaissa son pinceau et se renversa un peu en arrière comme pour mieux juger des dernières teintes qu'elle venait d'appliquer sur sa toile. Pourtant ses yeux ne s'arrêtèrent point sur le chevalet; son regard, devenu vague, se fixa au loin, car sa pensée était absorbée par une préoccupation et un léger pli de son front accentuait le trait noir des sourcils.

La belle comtesse venait de traverser une crise de passion pour la peinture, ainsi qu'il lui en prenait parfois. Elle avait passé des journées entières dans son atelier, travaillant sous la direction d'Hugues Mersen et n'interrompant son étude qu'entraînée par des boutades soudaines qui l'envoyaient à travers champs conduire son mal à quatre, ou chevaucher éperdument droit devant elle. Elle adorait le cheval comme au temps de sa prime jeunesse et elle était restée merveilleusement écuyère.

Mais Mersen, depuis quelques jours, était retourné à Paris. Elle avait, malgré ce départ, continué à peindre sans relâche, ne voulant aucun hôte à la villa, éprise de solitude, ravie du calme du pays breton, depuis un grand mois déjà déserté par les derniers baigneurs. Puis tout à coup, à la suite des froides journées de pluie et de la lecture d'un livre remarqua-

ble sur l'In Je, elle s'était avisée que le ciel gris de Bretagne était d'une tristesse insupportable, que les beaux-arts, et en première ligne, la peinture, étaient insipides à leur heure, tout comme le reste du monde; enfin que Ceylan et Benares devaient être des lieux admirablement beaux à voir, qu'il lui fallait aller visiter au plus vite. Elle s'était éprise de l'idée de ce voyage avec la fougue impérieuse qui l'emportait toujours vers la réalisation de ses menées capricieuses, chaque jour plus enthousiasmées par les perspectives nouvelles qu'y découvrait son esprit curieux, quand soudain une ombre était venue assombrir ce lumineux horizon. Elle songea à entreprendre un voyage exquis, rien de mieux... Mais que ferait elle d'Odette.

(A continuer)

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques séchées. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulésités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, l'ami des mamans.

Le Castoria. "Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés." Dr. G. C. Osmond, Lowell, Mass. "Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et d'autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe." Dr. J. P. Kitchell, Conway, Ark. L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

A. BLONDIN. O. DAoust. A. BLONDIN & Cie PLOMBIERS NO 144 RUE CASCADES

MM. BLONDIN & Cie font une spécialité de la pose des fournaises à l'eau chaude et à la vapeur... MM. Blondin & Cie ont aussi une nouvelle machine pour couper et tarander les tuyaux et faire les nippers à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

PATENTS TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. SCIENTIFIC AMERICAN.

Aider la Nature En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine.

Calmé et Guéri La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucun résultat injurieux.

Ayer's Cherry Pectoral, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis.

L'Agriculture dans les Ecoles EN 41 LEÇONS Par les Frères des Ecoles Chrétiennes

LE MEME OUVRAGE (PARTIE DU MAITRE) Contenant les réponses aux questions, les solutions des problèmes d'agriculture, 120 gravures intercalées dans le texte.

LES AMERS INDIGENES! La plus économique en même temps que la plus efficace tonique stomacal et digestif.

S. LACHANCE, PROPRIETAIRE, 1538 ET 1540 RUE STE-CATHERINE MONTREAL. CADEAU AUX LECTRICES

\$1000.00 Nous ne garantissons pas \$1000 à chaque consommateur de notre grand remède contre le rhume

Pin Rouge DU SUD du Dr HARVEY Mais nous garantissons un soulagement immédiat.

Dr P. H. BERNIER, ST-PIE. CIE DE BAGOT, P. Q. Le Docteur traite avec beaucoup de succès les CANCERS, les CHANCRÉS et les TUMEURS CANCEREUSES.

"LA GAZETTE" HEBDOMADAIRE Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada.

LE FARM & HOME Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois sur 24 numéros par an.

CHAMBERS ENCYCLOPEDIA Contenant 700 pages de matière à lire avec plus de 1600 illustrations.

The Graphophone The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain.

CHEMIN DE FER DRUMMOND Trains allant à l'Est. STATIONS STATIONS Trains allant à l'Ouest.

COLUMBIA PHONOGRAPH CO., Dept. 30 1147-49 & 143-45 BROADWAY, N. Y.

COUVERTURE EN ACIER JOS. HUETTE Ferblantier-Couvreur No 13 RUE ST-DENIS - ST-HYACINTHE.

A VENDRE Papier pour Envelopper A 2 cents la livre.

A VENDRE Papier à Envelopper

A VENDRE Papier à Envelopper

VIN de QUININE CAMPBELL Guérit les Rhumes Rend le Sommeil Restore les Forces UN TONIQUE IDEAL

MALADES Qui souffrez et qui ne vous pouvez pas mourir avant votre temps, allez ou envoyez chercher les célèbres Remèdes des Sauvages Patentes de Pherboriste Ant. Bacoet.

Seule ligne directe pour la France CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

GRAND-TRONC Heures des trains à partir du 12 Mars 1898. DE MONTREAL A L'EST

DE L'EST A MONTREAL

DE MONTREAL A L'EST

DE L'EST A MONTREAL